

Motion présentée au Conseil d'Administration du lycée Balzac le 29 février 2024

Nous, représentants des personnels d'enseignement et d'éducation, des élèves et des associations de parents FCPE et BIG et des élèves, remercions sincèrement la direction de l'établissement pour son travail de répartition des moyens alloués pour la rentrée 2024.

Cependant, nous ne pouvons voter cette répartition étant donné que le volume horaire accordé de 1543 h (dont 214 h en HSA, soit 13 % de la dotation) ne permettra pas au lycée de répondre correctement aux besoins de la diversité de ses publics, en poursuivant le suivi attentif qui a permis à l'établissement d'amener le maximum d'élèves au Baccalauréat.

Nous ne pouvons travailler dans de bonnes conditions avec les effectifs nombreux qui sont devenus la norme : plusieurs regroupements cette année s'élèvent à 37 et même 38 élèves. Et il y a 35 élèves en spécialité HGSSP en Première comme en Terminale, alors que les exigences en termes de connaissances et de compétences sont élevées et que les coefficients cumulés de l'écrit et de l'oral dépassent 25%. Comment préparer le Grand Oral (en même temps que les épreuves écrites cette année) dans de bonnes conditions sans alléger les effectifs ou les dédoubler ?

Par ailleurs, nous continuons à dénoncer l'absence d'heures-postes dévolues à l'AP (accompagnement personnalisé), censées accompagner les élèves à l'orientation, promesse pourtant majeure de la réforme du lycée qui a éclaté le groupe classe et individualisé les parcours ; les élèves et leurs familles doivent faire des choix de spécialité en Seconde et en Première. Préparer leur parcours post-bac de façon précoce nécessite du temps en petit groupe avec les professeurs principaux, en dehors des horaires disciplinaires. De même, il n'y a pas d'heures de vie de classe systématisée pour donner l'occasion aux élèves de profiter de la structure du groupe-classe ; une fois de plus nous regrettons que les lycéens soient traités comme des étudiants, ce qui participe à l'augmentation d'un certain mal-être que nous constatons depuis la réforme du lycée.